

Jeudi 11 mars 2008



NABILA BEN YOUSSEF

Dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas

Marc-André Boivin

© Photo Canoë/Marc-André Boivin

L'humoriste Nabila Ben Youssef présentera son spectacle *Arabe et cochonne bio* à l'Anglicane de Lévis les 27 et 28 mars prochain.

Pas toujours évident de dire tout haut ce que bien des gens pensent tout bas. Parlez-en à l'humoriste Nabila Ben Youssef qui, avec son spectacle *Arabe et cochonne bio*, s'attaque à bien des préjugés, tentant de faire tomber les barrières notamment en ce qui concerne les femmes arabes. Heureusement, il y a l'humour.

C'est que le propos de la sympathique dame est souvent délicat, mais dans un Québec où la fièvre des accommodements raisonnables commence à s'estomper, son arrivée ne pouvait mieux tomber. Là où bien des intellectuels se sont fait rabrouer, parfois de façon violente, l'humoriste frappe. Que l'on soit catholique ou musulman, tout le monde y passe. «Tout est dans la façon de faire et de dire les choses. Il faut en parler pour que ça ne choque plus. On fait des blagues sur Jésus et sur les papes depuis des années, pourquoi pas Mahomet?», se questionne-t-elle.

Une chose est sûre, ce n'est sûrement pas ce petit brin de femme dynamique qui va s'en empêcher. «J'ai un numéro complet là-dessus, pour mieux informer les gens. Mahomet, c'était un être humain, il a fait avancer bien des choses pour les femmes alors qu'elles étaient des esclaves. Il les adorait. Ce n'est pas pour rien qu'il en avait une vingtaine. Et c'est une femme très forte qui, dès le départ, l'a choisi, lui, alors qu'il était très pauvre et ignorant, pour le rendre prophète », affirme-t-elle. Mahomet s'est éclaté. Toutes les femmes le désiraient, mais il était très respectueux à leur endroit. C'était un homme admirable», ajoute-t-elle en mentionnant que ce sont les intégristes qui, au fil du temps, ont déformé son histoire. Les tabous entourant la religion musulmane sont appelés, selon elle, à disparaître.

Nabila Ben Youssef avoue que de tels propos ont même choqué des membres de sa famille. Une de ses sœurs a même tenté de la décourager à se lancer dans cette aventure, mais rien ne pouvait l'arrêter. «En tant qu'humoriste, je ne peux pas faire les choses à moitié. Soit je prends des risques et je vais jusqu'au bout, soit je ne le fais pas du tout», confie-t-elle. De nombreux musulmans sont d'ailleurs venus la voir après avoir assisté à son spectacle ou vu ses passages à la télé pour la féliciter. «C'est ce qui me touche le plus. J'aimerais tellement que les gens changent. Je rêve que les femmes puissent s'éclater comme je le fais», précise telle.

Difficile

Rassurez-vous, le spectacle ne tourne pas uniquement autour de la religion et le ton utilisé par Nabila Ben Youssef est bien différent de ce que peut faire un Dieudonné, par exemple. L'intégration de l'immigrante au Québec, le climat, la séduction sont des sujets qui peuvent entraîner leur lot de situations cocasses. N'empêche, le parcours aura été long avant de pouvoir présenter son propre spectacle. Il y a maintenant deux ans que l'humoriste a été découverte d'un plus large public grâce à son passage des plus remarqué à l'émission *Tout le monde en parle*. On aurait pensé que le spectacle solo aurait suivi rapidement, mais la principale intéressée affirme qu'il n'a pas été facile de trouver un producteur pour se lancer dans une telle aventure. «Il fallait un producteur qui allait me faire confiance. Malgré *Tout le monde en parle*, on ne savait pas si ça allait fonctionner. C'est un humour complètement différent. Moi je prends le risque avec le propos, mais ça me prenait un producteur qui allait prendre le risque financier avec moi», explique l'humoriste.

Celle-ci admet que les deux dernières années lui auront permis de raffiner et peaufiner ses textes en compagnie de l'auteur Pierre Sévigny. «Ça me prenait un auteur québécois parce que c'est aux Québécois que je m'adresse. Pierre et moi, nous étions à l'école de l'humour au même moment, en 2001-2002. Son humour est très réfléchi et se rapproche beaucoup de moi. C'est le seul qui peut écrire avec moi», lance-t-elle en riant.

Les spectateurs de l'Outaouais seront les premiers à avoir droit à *Arabe et cochonne bio*. L'humoriste visitera ensuite Disraeli puis se présentera à l'Anglicane de Lévis les 27 et 28 mars. «Nous sommes toujours en période de rodage. Nous allons même présenter un spectacle à Saint-Pierre et Miquelon en septembre», confirme-t-elle. Une fois rodé, un séjour en Europe n'est pas non plus à écarter après les festivals québécois de l'été prochain. «C'est une belle occasion pour une Québécoise de parler du Québec et des Québécois. Ce sont des numéros universels qui fonctionnent très bien à l'étranger», conclut l'humoriste.